

La popularité du roi Philippe en Flandre est au top

■ 70 % des Flamands font confiance à Philippe, son accession au trône a changé son image.

La monarchie semble avoir la cote du côté flamand de la frontière linguistique. En effet, contrairement à ce que l'on pourrait penser, la popularité de Philippe y est assez bonne. Mieux : il n'a jamais été aussi populaire en Flandre qu'aujourd'hui. C'est ce qu'il ressort d'un sondage dont les résultats ont été diffusés ce week-end.

Plus précisément, voici les chiffres de cette enquête qui tombe à pic. En effet, le Souverain fêtera ce mercredi les 500 premiers jours de son règne. Les chiffres, donc : selon un sondage mené auprès de 1 000 Flamands par le magazine télévisé *Royalty*, diffusé sur VTM, 69 % des répondants font confiance au souverain.

Ces résultats sont à la hausse puisque c'est environ 10 % de plus que l'année dernière, et 20 % de plus qu'avant l'intronisation du roi Philippe. *"Le Roi prend clairement ses distances avec son père et montre qu'il est un meilleur souverain qu'un prince héritier"*, commente Robin Vis-senaekens, rédacteur en chef de *Royalty*. Ce dernier souligne également le rôle prépondérant du chef de cabinet Frans Van Daele, qui a soutenu le Roi lors des consultations qui ont mené à la formation du gouvernement. *"Le Roi accomplit ses devoirs de manière très consciencieuse"*, ajoute-t-il.

Le roi semble donc convaincre au nord comme au sud (les francophones sont, en gros, entre 70 et 80 % à l'apprécier). On est loin des résultats de sondages similaires qui, avant l'abdication d'Albert II, montraient un engouement populaire assez moyen pour celui qui était alors prince : 50 % des Belges estimaient que Philippe ferait un bon souverain. Et le "score" était moins bon en Flandre : 48 % d'opinions favorables.

Philippe a rassuré

Mais d'où vient cette "embellie" du côté flamand ? On peut l'expliquer par le fait que Philippe devenu roi, a rassuré la Flandre. Lorsqu'il était prince héritier, certaines critiques récurrentes laissaient entendre qu'il n'aurait pas la capacité de devenir le chef de l'État un jour ou l'autre. Mais, lors de son accession au trône, son discours prononcé au parlement avait notamment plu en Flandre. En effet, il avait insisté sur l'importance du fait régional et communautaire dans l'État belge moderne. Autre explication sur l'amélioration de l'image royale au nord du pays : son rôle dans la formation du gouvernement fédéral. Les négociations ne se sont pas éternisées, une solution a (relativement) vite émergé. Le roi Philippe, soucieux de sa neutralité politique, avait notamment désigné directement Bart De Wever, le président de la N-VA, comme informateur royal dans la foulée des élections. Cela a mis en avant son souci de respecter le choix de la Flandre.

**Nommer
De Wever
informateur
a montré
le souci du roi
de respecter
l'électeur
flamand.**

F.C.